P 158 E

29e ANNEE — Numéro 11. 20 janvier 1938.

LE VAILLANT

BON PATRIOTE GAI WALLON FIER CATHOLIQUE

JOURNAL OFFICIEL DES ÉTUDIANTS CATHOLIQUES DE LIÉGE

Hebdomadaire affilié à l'Union de la Presse périodique Belge -- Union Professionnelle reconnue

Rédaction : Pierre DEMBOUR, 13, rue Sœurs de Hasque. — Tél. 174.67.

Administration: Paul DEMBOUR, 24, rue Nyst. — C. C. P. 980.70.

« La présence de jeunes filles à l'Université est donc un facteur de l'augmentation de la population universitaire qui n'est pas négligeable, mais elle n'en est pas le facteur principal »

DUESBERG, Discours de rentrée, p. 15

Un ancien qui s'intéresse beaucoup à l'Union, au Vaillant, et à la vie estudiantine, nous demande de publier cet article, paru déjà, en 1931 dans nos colonnes.

Nous l'insérons avec plaisir, car nous y voyons une nouvelle preuve d'intérêt et de sympathie à notre égard.

LA REDACTION.

L'avis d'un Ancien

Un ancien vient nous dire ce que doit être l'étudiant! Folie! Comment un bourgeois presque moyenageux pourrait-il comprendre l'étudiant moderne avec ses aspirations ardentes, sa soif d'action libre et fière, son vibrant enthousiasme!

Eh bien, non! Un ancien n'est pas un bourgeois dans le sens étroit et mesquin du mot. Un bourgeois, c'est un être antique avec des papillotes et des œillères, qui vit dans un regret stérile du passé et qui, gêné dans son repos égoïste par un présent jeune et turbulent, condamne en bloc ce qu'il ne comprend plus.

Un ancien, c'est un cœur que les années n'ont point changé et qui ressuscite encore avec passion sa vie universitaire.

Pour lui, cette vie, c'est la radieuse époque où libre de soucis matériels, l'âme amoureuse d'idéal, le jeune homme satisfait ce désir sacré de gaieté, de beauté, de vérité, de dévouement, l'époque du patriotisme enivrant, l'époque des rêves splendides et la préparation des grandes réalisations, l'époque merveilleuse.

Non, celui qui a vécu ces heures juvéniles où l'on aborde la vie avec tant de noblesse et qui est capable de les revivre avec une ivresse un peu mélancolique mais encore exaltante, celui-là n'est pas un bourgeois moisi et poussiéreux, c'est un ancien!

Et pour l'ancien, l'étudiant moderne n'est-il donc qu'un individu qui rigole, qui brosse copieusement et n'a qu'un désir : être le plus vite possible quitte des examens?

Non certes, plus encore qu'autrefois, le vrai étudiant est un être qui se forme, qui se dévoue et qui agit.

Le vrai étudiant s'amuse sainement et n'est-ce point naturel quand on a vingt ans, l'âme en feu et qu'on est wallon!

Mais outre les bonnes guindailles traditionnelles où s'épanouit la plus franche gaieté, le vrai étudiant cultive les plaisirs intellectuels; il ne se contente point de la culture forcément spécialisée que lui fournissent les cours : philosophie, littérature, science, art, politique, tout l'intéresse et le fait vibrer!

Le vrai étudiant comprend son devoir qui est malgré tout d'étudier. Ecartant tout manchaballisme, il ne craint pas de brosser un cours, à l'occasion, mais, en règle générale, il ne brosse pas. L'examen, pour lui, n'est point un fardeau dont on doit être quitte facilement, ce n'est qu'un moyen de réaliser la haute mission d'homme, de Belge et de chrétien qui l'attend, et ici comme ailleurs, il marche à l'appel avec courage et générosité et ne craint point les dures escalades.

Le vrai étudiant catholique se dévoue. Et les anciens ne peuvent que s'incliner devant les jeunes. Car, avant-guerre, l'Union n'était pas ce qu'elle est à présent : le centre vivant d'un admirable faisceau d'œuvres. Combien sont aveuglés les bourgeois (et certains étudiants égoïstes et apathiques), qui ne comprennent pas tout ce qu'il y a de beau et de grand dans la jeunesse actuelle! Elle rit et parfois elle crie, mais elle est fraternellement unie pour le bien et son action enthousiaste prépare les chefs de demain.

Scoutisme, St-Vincent de Paul, J.U.C., A.U. C.A.M. : merveilleuse effloraison!

Le vrai étudiant catholique se dévoue et ainsi il devient apôtre.

Quelle splendide époque et quel regret pour les anciens de ne plus pouvoir la vivre!

Qu'au moins, ils comprennent tous ce grandiose mouvement et encouragent cordialement cette belle jeunesse à réaliser généreusement, passionnément cet idéal, le plus beau que l'on puisse rêver : gaieté, devoir, dévouement, foi!

E. DETROZ

LE CHINOIS

J'étais au cours.

Je m'amusais un peu plus que d'habitude.

Cours de mécanique, ça ne te dis rien, mais ça contient de belles choses à côté de laides, comme dans tout.

Le distingué professeur (ils sont tous distingués) qui discourait à trois pas de nous, parlait du gyroscope et il nous en avait même montré un (« acheté au Bazar pour que vous sachiez tous ce que c'est... »). Et le cours se déroulait mollement, entrecoupé par un éternuement, un bruit de voix qui fait tourner la tête, par l'exclamation du type qui trouve une erreur dans le cours.

— « Applications du gyroscope ». Les têtes se relèvent, les yeux et les oreilles s'ouvrent, les regards se font plus vivants.

— « Sous-marins, instruments de mesure..... et puis les torpilles; vous savez tous qu'on ne peut pas diriger une torpille, sauf, évidemment, les Japonais qui se mettent dedans...! »

J'avais à côté de moi un Chinois : cheveux noirs, visage propre (fort peu jaune); yeux légèrement bridés, air bon et doux derrière des lunettes banales. Lui écoutait de tout son cœur : c'est un peu pour son pays qu'il est ici. Il ne perdait pas un mot : « Sauf évidemment les Japonais... »

Je vis ce regard de bon chien se fixer vers le tableau noir et regarder plus loin; traverser la porte de sa vie d'étudiant et retourner là-bas, chez lui.

Les yeux étaient grands ouverts et la bouche se creusait... souffrance.

Il revoyait toute son enfance, ses amis, ses parents, son cher pays.

Tout cela à cause du mot... Japonais.

La guerre cruelle : son père, sa mère, ses frères? sans nouvelles! Et ses sœurs? sa vieille maison?

Et lui est ici, sur un banc vulgaire, écoutant ronfler un gyroscope au lieu de balles, assis à côté de camarades d'étude au lieu de compagnons d'armes.

Mais il sert son pays, il a foi en sa victoire, c'est lui qui fera la Chine de demain.

Je n'y connais pas grand'chose (comme tous ceux qui en parlent, d'ailleurs), mais je comprends les yeux de ce pauvre Chinois à la lisière desquels (s'ils ont une fin) une larme perle doucement.

Mouvement de mâchoire, mouchoir : volonté.

« Paragraphe suivant : Gyroscope de Foucault ».

Homme de demain!

ROGER MARIE.

LETTRE OUVERTE
à mon ami Jean Deronchêne

Mon cher Jean,

Le naturel joyeux dont tu es si fier, la joie communicative qui a fait ta réputation d'animateur, t'ont acquis une popularité que je crois complète, mais qui te conduit facilement vers un je m'enfichisme exagéré et un manque de jugeotte parfois dangereux. C'est là un détail de ta sympathique personne.

Je ne te critiquerai pas de correspondre dans plusieurs journaux estudiantins; mon Dieu! je te comprends : solidarité, entr'aide universitaire, et çi et ça; l'argument peut se défendre.

Mais où tu as tort, et j'aime à te le dire très nettement, c'est lorsque, dépassant ces limites de collaboration, tu profites de ce que un journal libéral te fasse l'honneur de ses colonnes pour te permettre, dans un style acrimonieux et rageur, des insinuations que je qualifierai de déplacées, sur un ordre religieux orgueil de la chrétienté (!!!).

Que tu prennes la plume et « pondes »; que tu noircisses mille feuillets, c'est fort bien, c'est parfait.

Donne-toi la peine, toutefois, de trouver un sujet et non pas de tourner tes élucubrations en fantaisie sans queue ni tête (1). Cela t'éviterait de tomber « en rac » et de terminer tes papiers par les bouffonneries du genre de celle que tu fis paraître dans *L'Etudiant libéral* du 11 janvier dernier.

Si — tout est possible — tu as quelque chose à reprocher à cette bonne vieille Compagnie de Jésus, si tu as besoin d'emm... (je n'ai pas peur de dire le mot, moi) tes anciens bourreaux, va donc le leur dire nez à nez. L'écrire dans un journal dont les lecteurs ne pourraient comprendre la plaisanterie, n'est pas franc. Ce n'est pas chic. C'est une gaminerie plus qu'une mauvaise action.

Voilà ce que je désirais te dire, au nom de notre amitié. Je te l'ai dit publiquement, parce que ta faute a été publique. La prochaine fois que tu me rencontreras, tu me payeras un demi, en guise de remerciements.

Pierre DEMBOUR.

(1) Il est vrai que ça te donne l'occasion de proclamer que tu as lu *San Michele*.

Sous le patronage du "VAILLANT" l'UNION organise pour ses membres, le mercredi 26 janvier

une Visite de la Brasserie Wielemans - Ceuppens

à Bruxelles.

Départ des autocars à 1 heure place André Dumont.

Voyez les affiches à l'Union et renseignements au Vaillant et au Comité de l'Union.

Pour vos CADEAUX : cristaux, porcelaines orfèvrerie, objets d'art

FUGER

qui jamais ne FUT... CHER

LIÉGE 6, rue St-Paul — VERVIERS 73, rue du Brou

5 % de remise à Messieurs les Etudiants

En deux...

Etre fort

Etre fort, cela signifie être maître de soi; c'est-à-dire avoir un esprit prévoyant et une volonté ferme et agissante; ressembler à un chef d'armée qui compte ses ennemis avant la bataille, et puis qui oublie leur nombre en songeant à la grandeur de la cause à défendre.

Etre fort, cela signifie avoir conquis toute l'énergie des vouloirs et la stabilité des décisions. Etre fort, c'est ne pas reculer devant la difficulté, mais mourir plutôt que de se rendre, ne pas abandonner la lutte parce que on est blessé; c'est ne pas tisser sa vie avec le fil si fragile de ses impressions personnelles ou des bagatelles du dehors.

La Mondaine

10 heures du matin, Lolly s'éveille et s'étire.

Sur la cheminée, la petite pendule de marbre rose sonne doucement. Dolly prend sans appétit son café au lait et rêve à la soirée d'hier! Non! elle ne s'est pas bien amusée; pourquoi? Jacques, Paul et Henry ne sont-ils pas restés avec elle comme d'habitude? Elle n'avait jamais plus de huit danses retenues à l'avance, et Paul, le jeune homme à succès, celui que toutes les jeunes filles s'arrachent, n'a dansé que trois fois avec elle. Mais elle sait bien pourquoi: sa robe n'était pas assez bien réussie, et elle avait sous le menton un petit, tout petit bouton; en somme Dolly s'est ennuyée, aussi est-elle rentrée tôt; à 4 heures, elle était au lit. Maintenant nonchalamment, elle entre dans ses babouches et commence sa toilette. Devant son miroir (oh! bonheur) elle constate que le petit bouton est parti, et puis il lui semble qu'elle mincit; hier, elle n'a pas pris un seul chocolat, pas même ceux que Jacques lui offrait après y avoir mordu; c'est qu'il faut devenir comme une latte, la mode l'exige.

« Mademoiselle Dolly, Monsieur Jacques est en bas ».

Dolly descend avec la grâce étudiée dont tous ses mouvements sont empreints. Au salon, Jacques, un dandy en pantalon Charleston, se pavane dans une profonde bergère.

Dolly, vous avez une robe épatante, il faut que je flirte avec vous, aujourd'hui! »

— « Hier, vous ne disiez pas cela. Jacques ».

Jacques fait la moue, comme une jolie femme capricieuse. Dolly, coquette, s'approche de lui et dans le salon tiède que les mimosas parfument, Jacques et Dolly se bécotent en se regardant dans la glace, lui très blond, elle très brune, tous deux grands et minces, élégants comme des gravures de mode, un peu acteurs de cinéma; et dans leurs baisers il n'y a que l'amour-propre; le souci de faire beau, de poser pour la galerie absente.

— « Allez-vous cette après-midi chez Margot? »

— « Evidemment, je suis un habitué des jeudis, vous le savez bien; quelle robe mettrez-vous, Dolly chérie? »

— « Une en crêpe Georgette rose chair que vous ne me connaissez pas »

— « Je suis sûr que vous serez exquise, aussi je vous retient pour tous les tangos ».

— « Non, je ne veux pas. Andrée sera là et puis, moi, j'aurai Paul! Le soir, nous allons tous au cinéma, on fera croire aux gens qu'on est des jeunes mariés, ce sera très drôle! »

Le soir, tout le monde se retrouve chez Dolly, salon moderne et banal, une petite lampe rose sur la cheminée et dans les coins des couples qui flirtent.

Dans un canapé, Dolly baille. Paul tout près d'elle devient pressant: « Ma petite Dolly, vous savez bien que je vous aime; je voudrais tant pouvoir vous dire ma petite fiancée ».

(Voir suite bas de la colonne suivante.)

ETUDIANTS!
TOUS les livres universitaires se trouvent à la
Librairie BOURGUIGNON
16, rue des Dominicains, à LIEGE

AU PALAIS DE LA MODE
Costumes hommes, 145 fr.
Pardessus hommes 125 fr.
FINS DE SERIES
Place du Théâtre, LIÉGE

Rapport de l'agent BOLLAY à Mr le Commissaire de la 2me division

Monsieur le Commissaire,

Ma vigilante attention a été attirée par une gravure imprimée dans une gazette d'étudiants, laquelle a pour but éclatant et péremptoire de ridiculiser, je dirais même de traîner dans la boue fangeuse de la rigole, le corps communal de notre police si respectable, police dont nous sommes, Mr le Commissaire, sauf votre respect, les plus beaux ornements.

Est-il besoin de préciser, chef bien-aimé, que ce journal est l'organe mal famé de ces étudiants qui trop souvent empêchent la police de reposer dans les bras de Morphée, ce qui est attentatoire pour la susnommée.

Cette gravure libidineuse exhibe la police à travers les âges, avec en caractères capitaux, gras et voyants, une notice scandaleuse que ma dignité se refuse à répéter, tant elle est perverse et infamante pour vous, Mr le Commissaire, car le policier moderne est revêtu d'un képi, couvre-chef réservé depuis peu aux commissaires et gardes de nuit. Aussi, je fus suffoqué par une vertueuse indignation et c'est pourquoi je me suis dit : policier subtil, agent agile, couche sur le papier vierge un rapport comminatoire et peut-être auras-tu de l'avancement, ceci innocemment, sauf votre respect, Mr le Commissaire.

Quatre policiers figurent dans des scènes oscillant entre l'obscène et le grivois.

L'agent romain est, si j'ose dire, quasi-nu, bref lubrique et cochon. L'intention méchante est hors de doute et nonobstant cette intention, ce dessin est un outrage à la pudeur et un attentat aux mœurs, délits dont il est fait mention honorable au chapitre des crimes passionnels.

L'agent du Moyen-Age ne le cède en rien au Romain. Les sacrés attributs de sa fonction, la lanterne vénitienne, la halle barde Louis XIV et le perron liégeois, insigne ombilical qui ornait les parties gastriques de la police en ces temps reculés, sont manifestement dessinés de façon à provoquer le rire, rire discréditant la police.

Le policier des temps de Louis XIII qui était, je crois, le Grand Saint Louis, est lui aussi sournoisement costumé. Les revers de sa capote (lesquels étaient en tissu anglais) imitent les revers actuels des pardessus des individus que nous rencontrons dans le milieu. Une rapière grotesque pend à son flanc chétif. De plus, détail atroce, une plume orne son chapeau. Je renonce, Mr le Commissaire, à vous décrire et vous énumérer les plumets et autres brodequins dont son chef est revêtu: le dessin a un caractère burlesque.

J'en viens au policier actuel, ce fier défenseur de nos libertés publiques, ce redresseur de torts dont il n'est plus besoin de faire l'éloge depuis le crime de la rue St-Gilles.

Le policier est donc un commissaire. La faute est grave. Ces jeunes audacieux s'attaquent aux chefs puissants de notre police si légère dans la répression. Donc, sa face moustachue est triviale, son attitude provoquante avec les jambes écartées, les bras arqués reposant sur le ceinturon en cuir de Russie. C'est-y pas scandaleux. quand on connaît l'allure martiale de notre commissaire zélé.

Sur toute cette gravure, flotte comme un parfum délétère, le discrédit odieux que ces jeunes écervelés veulent jeter à la face sereine de la police.

C'est là un acte inqualifiable et stercoraire que la justice punira, soyons-en sûr.

Je suis, Mr le Commissaire, vertueusement indigné et le fidèle agent No 69.

Frédéric Bollay

Réponse du Commissaire :

Je suis tenu de veiller à la conduite des agents. Qui est cette Morphée dont vous me parlez? Votre femme s'appelle Léontine. Alors!! Rompez, agent épais.

Le Commissaire.

...mots

Etre fier

Etre fier, cela signifie être noble, c'est-à-dire avoir un esprit audacieux et un cœur élevé; ressembler au Cid qui, pour venger son honneur, n'hésite pas à exposer sa vie...

Etre fier, cela signifie encore avoir conquis au plus haut degré l'estime de sa personnalité; c'est ne pas mépriser une bonne réputation; c'est avoir compris la valeur du mot Honneur; *c'est aimer son nom et respecter ceux qui le portent.*

Etre fier, c'est faire son Devoir, quand même.

MARTICOT.

Histoire du temps de bloque

Début de juin : j'étais seul à l'Union : tous les copains bloquaient, alors.... je vidai mon verre et je regagnai mon chez moi.

Sur mon bureau s'empilaient mes cours encore vierges. L'année avait fini avec une rapidité foudroyante et les examens avaient lieu dans un mois!

Je voulus rattraper le temps perdu, je me précipitai sur mes bouquins, j'eus beau chercher celui de chimie, inutile, introuvable. Je me rappelai alors que je n'avais pas cours de cette matière (la seule qui me passionnât jamais — c'étais le comble de rogne).

Cette constatation m'abattit. J'appelai alors à mon secours toutes les divinités infernales.

Tout à coup surgit un de ces lutins malicieux qui enchantèrent mon enfance; il me fit signe de le suivre; j'obéis. Dans une salle aussi noire que le derrière d'un nègre (très juste!) il s'arrêta et déposa mes livres dont il s'était chargé. Quand il fit la lumière, je constatai, à mon grand étonnement, que je me trouvais dans un immense laboratoire de chimie. J'avais affaire au bon génie « Chimus ».

Sous ses ordres et durant quatre semaines, je réduisis, par réactions successives, mes cours de Descriptive, Analyse, Analytique et Physique : en poudres d'argents différents.

La date de mon examen d'Analyse arriva. « Chimus », après m'avoir fait avaler la poudre provenant de la réduction des cours de cette branche, m'a dit : va et tu réussiras.

En effet, Fouarge (l'homme à la barbe velue) me félicita chaudement. Les autres examens furent la répétition du premier; partout je réussis avec félicitations.

Il me restait cependant le cours de Mécanique. Pendant mes temps libres je travaillais ferme pour le réduire : tout marchait bien et la veille de l'examen je fis la dernière expérience : cette réaction décisive se fit, fait anormal, sans pétard : mon sauveur en parut stupéfait; il se tirait nerveusement la moustache : comme moi, il constata qu'au lieu de poudre, j'avais obtenu un peu de liquide.

Il le recueillit et le lendemain me remit le flacon en me recommandant de ne le boire qu'à la dernière minute.

Je partis donc malgré tout pour affronter le terrible Bureau : Mais... place de l'Université, je glissai sur une..... de chien et m'étalai; du même coup, je brisai la bouteille, le liquide s'évapora..... ma réussite aussi.

Je me réveillai assis sur le parquet de ma chambre.... ce n'était qu'un mauvais rêve.

Hélas! la buse n'en fut pas un!

O. PUREYE.

— « Paul, vous savez je suis très jeune, et puis je m'amuse trop; je ne saurais pas me passer de flirter, je ne vous aime pas assez, Paul, je vous assure ».

Tout le monde est parti. Dolly, dans sa chambre tiède, réfléchit profondément. A-t-elle bien fait de décourager Paul? C'est un bon garçon qui l'aime beaucoup et qui a un brillant avenir, oui mais il n'est pas beau, il ne cause pas bien et ne porte pas du tout élégamment les costumes de tennis et de golf. De plus, il est petit et noir, Dolly veut un grand blond: il faudra que, quand elle passera au bras de son mari, on dise en les voyant: « Quel beau couple ».

Et Dolly, pensant à ce mari de rêve qui sera un as de la danse, du tennis, un garçon à succès, s'endort paisiblement sans avoir dit sa prière.

ZANETTE

"Quel beau yo-yo!"

LE COMITE DE REDACTION DU VAILLANT

De gauche à droite.
Assis : L'Administrateur, le Rédac-chef, le Secrétaire de Rédaction
Debout : Th. Oro, Luc, Johan P., Piêpiê, Jean Merletout, Jem et Josette.

Bouffonnerie philosophique
ou
Les Chevaliers de la Table Ronde

Féerie symbolique moyenâgeuse(!)

Au théatre parisien de l'Œuvre, triomphe une pièce de Cocteau, magnifique autant par la profondeur de ses caractères si passionnes que par le symbolisme limpide du theme. J. Cocteau a juge que nous étions seuls dignes de reproduire ce chef-d'œuvre métaphysique. Voici donc cette merveille de la littérature française, la plus grande œuvre du siècle.... Copyright 1938 by Vaillant « Carmen »! Droits de reproduction et traduction réservés pour tout pays y compris l'U. R. S. S. et la maison d'édition rivale Vaillant-Carmanne.

* * *

Personnages :

Le roi du château : HALKINOOS ARTUS
Le très pur : Galaad, surnommé JULIUS LE GRAND.
L'esprit malin : l'enchanteur HEER MAN MERLIN.
Son concierge, démon à tête humaine : EMILE GINIFER.
La reine, femme aux sentiments violents : HUBELLE.
Chœur des pages : « Studentes » (!)

* * *

1e *ACTE*. Le château d'Artus. Le hall en style rococo garni de reproductions de bas-reliefs antiques. Au centre, d'énormes escaliers de deux côtés mènent vers un palier où trône une reproduction de la Vénus de Milo. En bas, à gauche et à droite, deux sombres couloirs : c'est là que sont les prisons du château, surnommées, on ne sait pourquoi, « auditoires ». Sur les murs, nombreux décrets de ce genre : « Sorcellerie, le moine Mort Hant » « Messire Levaux, maître es-troubadour »... Le château est intoxiqué!! Au lever du rideau, des studentes discutent sérieusement (?) Tout-à-coup, arrivée tapageuse de Julius et Heer Man.

JULIUS (*chantant sur l'air : « Je suis le roi de la montagne »*) : Je suis le chevalier très pur et le grand héros du moyen-âge!

HEER MAN (*voix mauvaise, sadique, sifflante*) : En dernière... analyse, ze pense!

JULIUS : Silence, ô débaucheur de la jeunesse, courtisan babylonien des reines à l'âme pure et candide.

REINE HUBELLE (*intervenant*) : Pourquoi attaques-tu, vandale, Ostrogoth et peu franc, mon vieil et fidèle conseiller?

JULIUS : Tais-toi, infâme, tes sentiments antifascistes nous sont assez connus!

REINE (*majestueuse*) : Y a des porcs ici!

(*Elle sort suivie de Heer Man qui menace les gentils pages*) : « Ze vous aurai, ze vous aurai, vous ferez la connaissance avec le maître des enfers, le grand recteur! »

CHŒUR DES PAGES.

Sur cette famille royale
Tomba le sort fatal
Comment échapper à l'infâme dieu?
Deviendrons-nous aussi bientôt gâteux?

2e *ACTE*. Chez l'enchanteur Heer Man. Il prépare des drogues subtiles pour empoisonner les pages. Décor sombre et macabre. Squelettes, livres pornographiques, bouteilles de bière vides. Sur le mur, une inscription découpée du « Pays Réel » : « En Espagne, on déterre les béguines ». Heer Man fait de grands gestes macabres, autour de la fameuse table ronde tournante. Des buses s'agitent voluptueusement.

HEER MAN (*chantant*) : Chemin fezant, chemin fezant! Hi! Hi! Une araignée de 15 ans Ha! Ha! qui se promenait.. Hou! Hou! court vêtue... L'as-tu, l'as-tu m'fait.... (*censuré par la sous-commission professorale pour le relèvement moral des mœurs estudiantines*).

EMILE (*bondit, hurlant*) : Je vois venir vos pages, mironton, mirontaine tout de noir habillés! (*Bientôt sifflements, cris, hurlements sanguinaires, batterie de tambours*).

HEER MAN : Qui va là?

VOIX : Le monde en marche! L'avenir! La fleur de la race! Le blé qui lève!

(*Défonçant la porte, les students bondissent en dansant un velu cramignon et leur tête, s'agite furieusement, dans son armure toute rouillée, Julius qui brandit vers l'enchanteur, un parapluie comme pour le pourfendre.*)

EMILE : Ceux qui veulent faire du bruit, peuvent en faire dehors.

HEER MAN : (*découvert et bredouillant*) Fermez... la... fenêtre!!

CHŒUR DES PAGES :

Ah! le rayon du soleil levant se pose sur ton sein
La flèche transperce ton corps noir, de diableries enceint
Fuis, fuis, cruelle abeille...

(*sentencieusement*) : La nuit porte conseil.

Heer Man lance des regards enflammés. Closon l'imite. Leurs yeux se croisent. C'est l'étincelle qui fait déborder le vase. Par elle, la maison s'allume. Fuite éperdue des acteurs.. et des spectateurs...

3e *ACTE*. Le château d'Artus est désintoxiqué des puissances mauvaises. Dans le décor du premier acte, le roi et la reine suivis de Julius, ceint de lauriers et Heer Man recouvert d'un drap blanc bien propre, enchaîné par les pages, entrent en dansant la cucaracha sur un air corse (voir : « Il pleut sur la route »).

JULIUS : Halkinoos, puissant rejeton de Zeus, vieux bouc, à la barba capricorna, tu comprends enfin la grandeur de ton vil adultère qui souillait cette demeure princière.

REINE HUBELLE : Ah! cruelle vérité! Ainsi, les histoires d'Apulée, d'Horace et de Suetone, mes subtils délices se réalisent sur moi-même en punition de mes fautes.

Quelle est donc la troublante vamp qui vous inspira ce penchant coupable?

HALKINOOS : Je le confesse, frémissante Hubelle! Chaque fois, en passant, j'ai jeté mult regards libidineux et quelque peu ontologiques (1) vers la Vénus de Milo. Mais c'est fini, ce soir, mon bourreau rompra les bras de cette femme des boîtes de la rue du Pot d'Or!

JULIUS : Et toi, reine, reconnais-le, tu essayais sur le conseil du Vilain de débaucher en secret tes pages si innocents, si pieux, si obéissants en leur racontant de petites crasses... Ah! maintenant que ce château est purifié des esprits « Mauvais », une conclusion s'impose : « Allons boire un demi » (*pas de danse*).

ROI : Désormais, Moi, fils de Zeus, et ma cour changeons de palais. Je choisis le somptueux château de la comtesse « Beau Reguet », rue Sœurs-de-Hasque, car (2) « J'aime mieux de vrais morts qu'une fausse vie! »

(*Voir suite, bas de la colonne suivante.*)

Ligue Internationale d'Etudiants

On nous demande avec insiance d'insérer le communiqué suivant. Nous le faisons volontiers, en insistant spécialement sur les avantages que la Ligue Internationale peut nous procurer, particulièrement l'échange d'étudiants avec les pays étrangers. Le reste nous paraît assez..... problématique.

Vous savez tous, frères étudiants, dans quelles situations fâcheuses nous vivons : pessimisme, malveillance, guerre, révolution et d'autres fléaux modernes empestent l'atmosphère actuelle. Même considérée de son meilleur côté, la situation est encore menaçante et tout ceci est le produit d'un progrès incessant; on a dû trimer des centaines d'années pour aboutir à ce résultat. Et pourquoi cela est-il ainsi? Parce que les fondements, les bases n'étaient pas bonnes. Nous, la jeunesse, nous voulons un monde nouveau, fondé sur l'amitié et la bonne volonté; pas un monde que nous nous créerons par des révolutions et de la violence; mais un monde qui reposera sur des liens d'amitié solides entre tous ceux qui sont de bonne volonté.

Mais, pour établir ces liens, pour faire coopérer la jeunesse de tout l'univers à cette noble tâche, il faudrait une société, il faudrait une ligue. Eh bien, cette société, cette ligue existe : 50.000 étudiants et étudiantes, de 75 pays différents vous tendent la main, à vous tous étudiants belges. La Belgique refusera-t-elle?

La *International Students Society*, fondée en 1932, est une organisation large et universelle, ayant pour but d'offrir à la jeunesse du monde entier l'occasion de rendre des services réels à des amis dans tous les pays, au moyen d'une organisation solide, afin de contribuer au progrès de l'Amitié Internationale et d'améliorer les Relations Culturelles entre toutes les nations par une correspondance amicale parmi les membres. La création de « chapitres » locaux a été prévue, chapitres qui élisent un président, organisent des réunions, rapportent régulièrement le développement du chapitre, et travaillent sous les statuts d'un « charter » du Bureau International. La société n'a aucune tendance politique ou religieuse; elle respecte les opinions de chacun.

Pour faire preuve de sa bonne volonté envers les étudiants belges, l'I. S. S. leur fait grâce de toute cotisation. Avec un idéal et une bonne volonté pareils, ce n'est pas étonnant que la société se développe et s'accroît : au mois de janvier 1936, elle comptait 25.000 membres, à la même époque en 1937, le président recevait la 40.000me inscription et pour le moment on fête l'inscription du 50.000me membre.

L'activité de l'I. S. S. comprend, outre la correspondance, la publication d'une petite revue, la fabrication de films de voyages colorés, l'échange d'étudiants dans divers pays, l'émission de conférences et nouvelles par le micro, une action intense pour le maintien de la paix et les grands voyages annuels du président appelés « Good Will Tours ».

Beaucoup d'étudiants américains, et assurément autant d'étudiantes américaines cherchent des relations en Belgique. Y aura-t-il autant d'étudiants et d'étudiantes belges, qui répondront à leur appel? Espérons-le pour eux, pour nous et pour la gloire de notre chère patrie.

H. v. S.

Pour tous renseignements s'adresser à H. VAN SOEST, Représentant pour la Belgique et l'Europe Occidentale, 40 rue Thier de la Fontaine, Liége.

A vendre
HABIT NEUF
pour homme jeune et grand.
Ecrire T. D. bureau du journal

Tous s'embrassent et embrassent Heer Man converti.

Lentement, une colombe avec un rameau d'olivier vient se poser sur la tête de Julius : stupeur! c'est un perroquet!!! Les pages entonnent en l'honneur de Julius, le très grand « Eros, anicate macan »

(traduction) « Mon amour, ô toi, impossible à vaincre » P. I. M.

(1) qui traitent de la connaissance de l'être.
(2) et ceci est la première et dernière phrase tirée de la pièce de Cocteau.

Union des drapiers
Marchand Tailleur de Grande Classe à des prix très raisonnables
Ne fait que du tout beau vêtement sur mesures.
LIEGE, 8, rue de l'Université

Chronique des Mots-Croisés

Comme il a été annoncé, le tirage au sort a départagé les lecteurs qui nous ont envoyé la solution exacte du Cross n°1. Le premier prix est ainsi décerné à :

Mademoiselle Louise-Marie GRISARD
2e cand. sc. nat. et méd.

Solution du Cross N° 2.

```
F R A N C O T T E - I H
L A S - O B I - G A L A
A P T E - - M A N U - S
M I R L I T O N - - E Q
I N A C C O R D - F O U
N - K - I R E - C A L E
G E A I - E - B I S E -
A - N I O - S I B - - A
N G - - V A I L L A N T
T R - B U I - L E V E R
- - R A L L I A - E V E
M O U L E - T R O U E E
```

Fonds Malvoz

Toute étudiante, tout étudiant doit arborer l'insigne du Fonds Malvoz

La vente des insignes (5 frs pièce) commence maintenant et ne durera que quinze jours. Nous demandons à tous nos camarades universitaires, et spécialement aux étudiants en Médecine et Pharmacie, de faire bon accueil à nos vendeurs.

Les dévoués qui accepteraient de nous aider dans cette vente, sont priés d'offrir leurs services (nous les recevrons avec reconnaissance) à l'un des délégués suivants :

Mademoiselle KAGAN : (4me Pharmacie)
MM. Jean MINETTE : (3me doctorat en Méd.)
Lucien MOTTARD : (2me doctorat en Méd.)
Léon CLOKERS : (1er doctorat en Méd.)

Précision — Qualité — Elégance
Lunetterie FRITZ
THERMOMETRES - LOUPES, etc.
10 °/o *de ristourne aux étudiants*
Place du XX Août, 18
LIEGE (face université).

ETUDIANTS ! *Pour vos insignes, vos calottes,* une adresse...
Maison RONGY
11a, Rue Saint-Paul LIÉGE
Equipements militaires et scouts — Médailles et décorations — Casquettes et insignes d'étudiants — Maroquinerie.

Casquettes, Calottes, Bérêts, insignes
Chapeaux de scouts et accessoires
MAISON MAGNETTE
Passage Lemonnier, 8 - LIÉGE
Tél. : 266,92
Maroquinerie Médailles Sport

Pharmacie VIVARIO
50, rue de l'Université
LIEGE Télé. 131.60
Eaux minérales - Pansements antiseptiques

ETUDIANTS, faites tous vos achats et confiez vos commandes à une maison spécialisée dans le LIVRE.
Littérature choisie, histoire, droit, médecine, sciences, arts, etc...
LIBRAIRIE PAX
12, Place Saint-Jacques - LIEGE
Rapidité des commandes et des renseignements.

Etudiants qui dînez en ville, allez tous à l'Union où, pour 6 francs, Madame Borguet vous régalera des délicieux produits de sa cuisine bourgeoise.

COMMUNIQUES

L'Union Nationale des Etudiants de Belgique a créé, par ses propres moyens, une œuvre de secours aux étudiants tuberculeux et sans ressources, que les Universitaires se font un honneur de soutenir.

Malheuresement, la dureté des circonstances présentes provoque, en même temps qu'une recrudescence de demandes de secours, une limitation des ressources de notre œuvre. C'est pourquoi, aujourd'hui, nous faisons appel à votre bon cœur.

Nous aimons à vous rappeler que la somme, si minime soit-elle, que vous voudrez bien consacrer à notre œuvre, contribuera à sauver la vie d'un malheureux.

Le Directeur de l'Office d'Entr'aide
Pierre PIRON.

LE PERE CONGAR A LIEGE

Dimanche 23 Janvier — Cathédrale de Liége — à 5 h.
SERMON DU R. P. CONGAR O. P.
« Le Saint corps mystique du Christ »
Complies et bénédiction.
Le mardi 25 à 7 h. du matin,
en l'Eglise La Paix-Notre-Dame :
Liturgie byzantine solennelle, célébrée par les Moines bénédictins d'Amay. Il sera possible de communier dula liturgie.

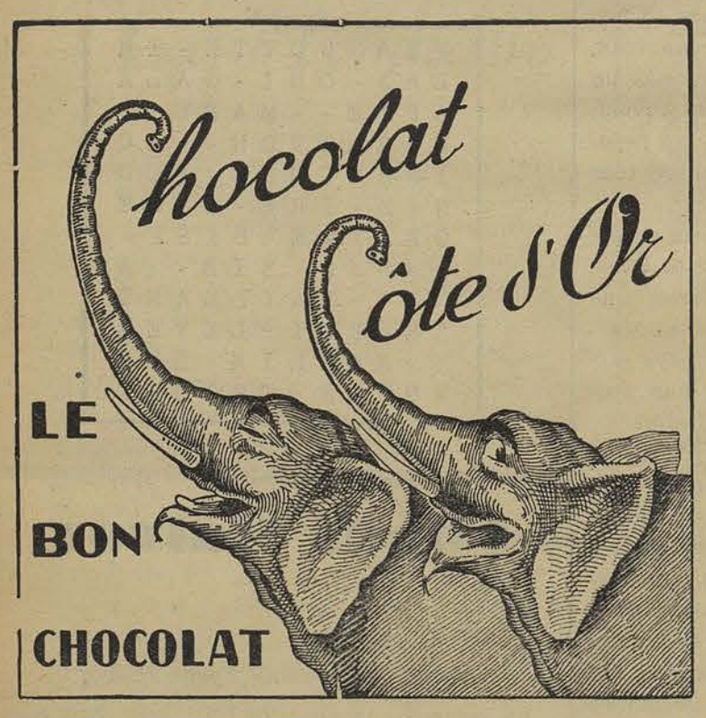
Professeur de Théologie au Collège Théologique du Saulchoir, directeur de la Revue de Sciences Philosophiques et Théologiques, spécialiste des questions Œcuméniques, chroniqueur de la Revue Intellectuelle, prédicateur à Montmartre, en 1936, de l'Octave pour l'Unité Chrétienne, auteur du récent ouvrage *Chrétiens désunis* : tels sont les titres qui ont fait choisir le R. P. Congar comme prédicateur pour l'Office solennel qui sera célébré le dimanche 23 à 5 h. du soir à la Cathédrale.

Le sujet de sa conférence est aussi des plus actuels. Car, depuis quelque temps, les auteurs s'attachent à l'étude de cette vérité fondamentale et vivante qu'est le Corps Mystique du Christ, c'est-à-dire l'Eglise. C'est, avec la grâce de Dieu, par le retour aux vérités fondamentales et par la convergence des études entreprises, tant chez les catholiques que chez les dissidents, que l'on peut espérer faire quelque lumière, qui éclairera nos frères séparés, et préparer ainsi le retour à l'Unité de l'Eglise.

Les universitaires sont cordialement invités à cette conférence.

Camarades, fréquentez le restaurant de l'Union.

N'oublie pas de t'inscrire à la Visite de la Brasserie Wielemans de mercredi prochain



Blouses de laboratoire AU TISSERAND
GRANDE MAISON DE BLANC
107-109-111, Rue de la Cathédrale — LIÉGE

Voulez-vous pour vos livres une reliure élégante et peu coûteuse !
adressez-vous à
L'UNION OU MONSIEUR BORGUET
met à votre disposition ses talents de relieur.

Pour vos assurances de toute nature :
Paul MEAN
5, Place Bronckart - Liége
C'est un ancien de l'Union.

Maison FRITZ
18, Place du 20 Août
Succursale de l'Atelier Technique :
J. VANDENDAELEN-GRAMMONT
Instruments et Mobilier pour la CHIRURGIE
ELECTRICITE MEDICALE
STERILISATION
Installations complètes de Cabinets Médicaux, Cliniques, Hôpitaux, Dispensaires, etc...

CINE-PHOTO
E. VERDIN
46 - Passage Lemonnier - 46

Henri HIRSCH
OPTICIEN
104, Rue de la Cathédrale, 104
Spécialité de compas de tous prix et de toutes marques
Ristourne spéciale aux étudiants.

BOULANGERIE — PATISSERIE
Maison PUTTERS
Rue St-Paul
Fournisseur de l'Union

Friture-Restaurant de l'Industrie
6, rue Saint-Gilles, 6, — LIEGE
Service soigné
Spécialité de moules casseroles
Salle pour banquets.

Brasserie NIZET, s. a.
Dépôt des Bières
CHASSE ROYALE et LAMOT
VOX PILSNER — LORRAINE
Téléphone 605,96

LIBRAIRIE
Léopold GOTHIER
Fournisseur des Bibliothèques de l'Université
3, Rue Bonne Fortune

CASQUETTES D'ETUDIANTS
INSIGNES
L. DEVILLEZ
Passage Lemonnier, 30, LIEGE
Téléphone 14373

Imprimerie Lithographie Papeterie
Maison Ch. BARE
27, Passage Lemonnier, LIEGE
Spécialité de Cartes de visite
Articles pour dessin - Tout pour le Cotillon
Cahiers
10 % de réduction aux étudiants

Librairie WYKMANS
Tous les livres pour l'Université
5, Rue Saint-Paul, 5, LIEGE
MEDECINE - SCIENCES - DROIT
PHILOSOPHIE

BIERES ARTOIS
Les Meilleures

CHEMISERIE MICHAUX
52, Rue du Pont d'Ile
Tout le linge pour Messieurs
5 % de réduction à MM. les étudiants.

LIBRAIRIE DEMARTEAU
4, Rue de l'Official, LIEGE
Téléphone 120.88
LITTERATURE RELIGIEUSE
ROMANS — HISTOIRE

Tous les PORTE-PLUMES RESERVOIR fournis par la papeterie MICHEL, rue Vinâve d'Ile (coin du Passage Lemonier à Liége) sont livrés
gravés au nom de l'acheteur
sans augmentation d e Prix.

Pour une BELLE PHOTO
Pour un BON APPAREIL
et vos TRAVAUX D'AMATEURS,
adressez-vous au
PHOTO-LEEK (J. Hermans)
7, rue St Paul, anct 67 rue Cathédrale

Tous les étudiants à la
Librairie «VIENT DE PARAITRE»
3, Boulevard de la Sauvenière
(en face du Crosly)
Cabinet de consultation
Salles d'expositions
Livres universitaires.

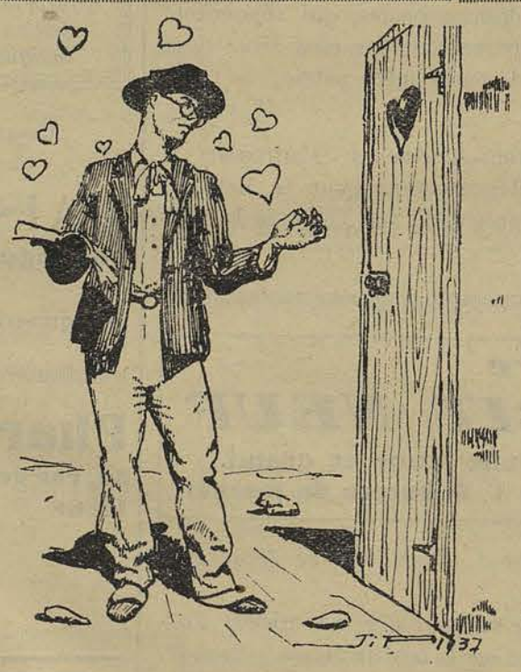
EN 60 HEURES,
vous pouvez apprendre une langue étrangère à
THE BERLITZ SCHOOL
23, Boulevard de la Sauvenière
Téléphone 258.35 LIÉGE
Les cours peuvent être commencés à tout moment de l'année.

PRINTING C°, S. A. — LIEGE.

Collection
«Essai d'études spirituelles»

Sus à l'amour

Roman littéraire, pathétique et diffamatoire
par JEM et JOSETTE.



Résumé de la situation. — *Closon a disparu du domicile conjugal, non sans emporter avec lui Orpha, femme de salle et beauté farouche.*

Or un tragique matin de janvier, le corps du professeur en fuite est trouvé gisant sans vie dans la rue St-Gilles. La sûreté enquête.

Chapitre XXXVI

L'enquête continuait — Le commissaire Lamain se pose immédiatement la question classique et comminatoire : « Qui avait intérêt à ce que Closon disparût? »

Et la vérité apparut a ses yeux, péremptoire et vexatoire :

« Les Etudiants »

Aussi l'enquête suivit-elle aussitôt cette voie. Les soupçons se portèrent dès l'abord sur les derniers représentants du libéralisme agonisant. Et l'on convoqua sur le champ au commissariat de police certains individus particulièrement dangereux : Moreau, rédac-chef de l'E. L.; A. Denis, vaillant collaborateur et un certain Heuschel que diverses aventures sentimentales avaient rendu célèbre.

Deronchêne, nouvelle et remarquable recrue du parti, voulut prendre la parole. Mais le commissaire lui coupa immédiatement le sifflet. Malgré les lourdes charges relevées contre eux, ces messieurs furent laissés en liberté provisoire.

Un club de la rue Sœurs-de-Hasques avait récemment attiré l'attention sur lui à propos de l'affaire du Square Grétry et de l'Horloge.

De plus, c'était là que Closon avait ingurgité son antépénultième consommation, le soir tragique où son corps mutilé fut trouvé sans vie gisant sur le pavé sanglant. Il avait même oublié de payer.

Lorsqu'on introduisit un certain Crispin, il refusa de montrer sa carte (d'identité). Et l'on s'empressa de le mettre à l'ombre. Le comité de l'Union se présenta en bloc et, levant la main comme un seul homme, jura n'avoir pas trempé le pied dans le sang du professeur assassiné.

Puis ces étudiants se retirèrent.

Chapitre XXXVII

A l'Ombre des Cariatides

L'agent n° 74.724 bis achevait lentement sa ronde nocturne, lorsqu'il perçut un bruit de paroles étouffées.

Il tendit l'oreille, qu'il avait fine et bien aiguisée.

« Pierre, quand on porte un nom comme le tien, on ne se conduit pas d'une manière aussi déplorable — Dadar, ce n'est pas parce que tu es amoureux de ta servante qu'il faut faire de ta gueule » — Un silencee — Puis :

« Pas un mot au commissaire ».

« Non, tu peux être tranquille ».

L'agent n° 74.724 bis n'y tenant plus bondit dans le coin sombre d'où venaient la voix et ramena au jour dans chaque main, une masse informe surmontée d'une calotte.

Neys et d'Otreppe étaient sous les verrous.

Chapitre XXXVIII

Cet incident mit la police sur les traces d'une bande de dangereux malfaiteurs.

Et un nouveau défilé commença au commissariat rue Sœurs de Hasque.

C'est ainsi que l'on vit Jamin indisposer le commissaire par ses allures prétentieuses frisant le ridicule, Plumier fondre en larmes, Lacroix clamer son innocence d'une voix tonitruante, Steenebruggen chanter le Vlaamsche Leeuw, tandis que von Schwaezwenberg hurlait le « Horst Wessel Lied ».

Il était déjà 23 heures : le commissaire alla se coucher.

Chapitre XXXIX

Double crime sur le quai Mativa (1)

A cette heure J. P. Duesberg, fils d'un recteur de la ville, prenait le frais sur le quai Mativa lorsqu'il aperçut une ombre qui précipitait une voiture d'enfant dans le fleuve voisin. Il étouffa l'indignation qui bouillait dans son âme et dans son cœur.

Et ses yeux terrifiés reconnurent à la lueur d'un réverbère, la blonde et voluptueuse chevelure d'Orpha, la nymphe au doux sourire.

Chapitre XL

Bières à l'Université

Si les étudiants avaient pu agir par vengeance, il n'en était pas moins vrai que, d'autre part, il n'était pas impossible que certains professeurs eussent agi par jalousie.

M. Closon était en effet arrivé au faîte des honneurs académiques, jeune encore.

Une discrète enquête dans les milieux académiques mit en cause Herman Van der Linden, vieillard sadique et cruel; Max Morand, homme sans cœurs et sans remords; Godeaux, 33e tablier d'honneur de la loge; Joseph Hanquet; Ch. Fraipont, simiologue distingué; Ziegler de Ziegleck; Aznar Cazanova, métèque dangereux et pourvoyeur de chair humaine; Rosenfeld, juif récemment circoncis, anticlérical convaincu; Beaudrenghien, brute soporifique.

On arrêta là les investigations policières.

Une vague de terreur courut sur l'Université. Une épidémie de suicides déferla dans les vastes couloirs avec une brutalité sans pareilles. De crainte d'être soupçonnés, les historiens se frappèrent. F. Magnette avala un tube entier de Véronal, tandis qu'Harsin se taillada les poignets qu'il avait fins et élégants. Léon Halkin se précipita du haut de la Roche aux Faucons.

Emile avait déjà placé son revolver sur la tempe, lorsque sa femme fidèle le lui arracha.

Damas se harakirisa en plein cours, sans souci des jeunes filles qui détournèrent les yeux avec horreur.

Chapitre XXXXI

N. D. L. R.

Nos lecteurs sont priés d'excuser les feuilletonistes si, par inadvertance, il était reparlé de ces regrettés disparus au cours des prochains feuilletons.

Nous sommes d'ailleurs persuadés qu'ils rectifieront d'eux-mêmes.

Chapitre XXXXII

Amour et mystère

Joseph Carpay, de retour du banquet des Artistes, s'arrêta effaré : à 2 mètres devant lui il venait d'apercevoir Orpha au bras de Paul Laloux....

(à suivre)

(1) Le second crime viendra prochainement